

## A propos de notre bulletin fédéral.

C'est assurément une belle initiative que celle dont a fait preuve le bureau fédéral des marionnettes. En théorie, la publication d'un bulletin c'est un bien. Malheureusement, je ne crois pas même en avançant que ce bien n'a guère pratiquement existé depuis l'écllosion des idées qui ont présidé à la création de notre bulletin. Mais un effort nouveau est tenté. Le ministère fédéral, si on peut dire, se trouve heureusement renforcé du fait du concours de compagnons hardis autant qu'éclairés, car ceux-ci, faisant abstraction de leur propre personnalité, se consacrent corps et âme à la prospérité, à la vitalité de notre Fédération des marionnettes françaises. Nous souhaitons donc bien cordialement la bienvenue à ces compagnons et les prions de nous faire l'honneur et l'amitié de croire à nos sentiments de reconnaissance les plus sincères.

Aimer nos marionnettes, telle doit être notre devise à tous. Aimons-les donc simplement mais sincèrement pour elles-mêmes, et cela surtout parce qu'elles sont un symbole. Un véritable manipulateur doit avoir le feu sacré ou, pour le dire d'un mot, la vocation. Sans cette vocation, il ne saurait être sincère, et cette sincérité, en ceci comme en toute chose, est tout. Il ne faut pas considérer la poupée sous un point de vue purement objectif, mais au contraire, comme je viens de le dire, lui donner le sens d'un symbole. Aussi le manipulateur doit-il s'attacher à rendre ce symbole aussi exactement que possible. Autrement dit, l'animateur doit donc être l'âme du sujet, si je puis m'exprimer ainsi. Il doit positivement insuffler la vie à celui-ci, ce qui signifie que tant vaudra



l'animateur, tant vaudra la poupée. C'est là  
d'ailleurs une vérité banale, mais qui n'en gagne  
pas moins à être répétée avec force.

Pierre Weichthaus